



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

La parution de VAC s'interrompt pendant les congés scolaires de printemps. Le prochain numéro sortira le vendredi 4 mai 2018 (n° 328). Bonnes vacances à tous !

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 328)

Du vendredi 13 avril 2018
au dimanche 6 mai 2018

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)**
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 /<http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 /<http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille/ 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 /<http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient	5
- Radio et télévision	9
- Conférences	11
- Littérature : rencontres littéraires	12
- Littérature : le coin du libraire	13
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle	15
- Expositions	18
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre	23
- Musique & danse	25
- Dessins de presse	27
- Presse écrite	29
- A lire	34
- On s'entraide	36

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel



L'association Coup de soleil a le plaisir de vous convier à
une rencontre avec

PLANTU

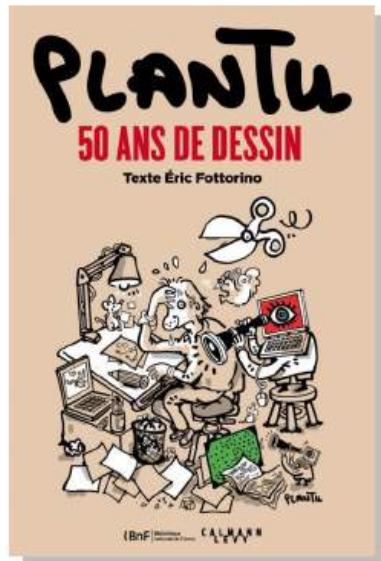
et Eric FOTTORINO

à l'occasion de la sortie du livre :

« PLANTU, 50 ANS DE DESSIN »

(éd. Calmann-Levy)

Cet ouvrage offre une rétrospective unique dans l'atelier de l'artiste. On y reconnaîtra sa manière bien à lui d'attraper ses « bons clients » – Mitterrand en danseur de hip-hop, Sarkozy et sa coupe au rasoir, Hollande en concombre –, tout le bestiaire politique qui a marqué la vie publique depuis un demi-siècle. Le caricaturiste du Monde nous ouvre aussi en grand les portes de ses enfers : ses dessins inédits, ses dessins interdits, censurés ou publiés au milieu des polémiques et des tensions, sur le conflit israélo-palestinien, les guerres des Balkans ou les représentations de Mahomet. Dans ces pages intenses, Jean Plantu se raconte sans détour à Éric Fottorino pour dire ce qui fait penser son crayon. Ce qui l'énerve, ce qui l'indigne. Qu'il aborde ses débuts, ses combats contre l'intolérance et les excès de tous bords, son travail sur le Proche-Orient ou ses engagements au sein de sa fondation *Cartooning for Peace*, Plantu est toujours le même : entier, sincère, provocateur mais pas trop, à la limite de ce qu'il s'autorise pour pratiquer cet exercice à haut risque qu'il appelle le « dérapage contrôlé ».



Un mélange de liberté et de responsabilité. À travers quelques thèmes de prédilection qui sont autant de questions graves – comment dessiner après Charlie, comment Internet fait-il de la planche du dessinateur un terrain miné, comment expliquer au public français ou étranger jusqu'où il peut aller sans humilier –, Plantu offre un témoignage rare et exceptionnel sur son art chaque matin recommencé.

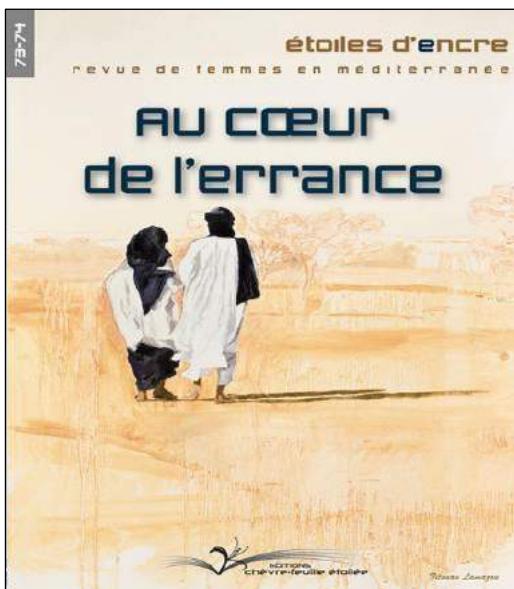
le jeudi 26 avril 2018
de 18h30 à 20h30,
à la Maison de l'Amérique latine
(217 bd Saint-Germain, Paris 7ème - métro Solférino)

La rencontre sera animée par Georges Morin, président de Coup de soleil
et sera suivie d'une vente-dédicace

Inscription obligatoire : association@coupdesoleil.net

* * * * N'hésitez pas à diffuser cette invitation dans vos réseaux * * * *

Parution de « *Au cœur de l'errance* » (éd. Chèvre-feuille étoilée)



Ce numéro hors-série de la revue *Etoiles d'encre* est le fruit d'une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l'association SOS Méditerranée et les éditions montPELLIÉRaine « Chèvre-Feuille étoilée ». C'est un recueil de textes et d'illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-serie-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

Plusieurs séances et conférences ont été prises en vidéos consultables sur YouTube :

“**Hommage à Maurice Audin**”, animé par Nathalie Funès, avec Michèle Audin, Aïssa Kadri et Cédric Villani, le 3 février 2018

“**Musulmans, juifs: manière d'être en contexte laïc**”, café littéraire animé par Yves Chemla, avec Rachid Benzine, Mohamed Chirani, Adil Jazouli, Benjamin Stora et Michel Wievorka, le 2 février 2018

“**Hommage à Mohamed Charfi**”, animé par Georges Morin, avec Khedidja Cherif et Ahmed Mahiou, le 3 février 2018

“**Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich**”, avec Elias Khoury, Farouk Marmad-Bey et les lectures de Rima Slimane et Daria Al Joundi, le 3 février 2018

“**Quel avenir pour le Moyen-Orient ?**”, Café littéraire animé par Agnès Levallois, avec Gilbert Achcar, Charles Enderlin, Jean-Pierre Filliu et Hyam Yared, le vendredi 2 février 2018

“**Actualité du Golfe**”, Table ronde animée par Alain Gresh, avec Laurent Bonnefoy, Philippe Gunet, Fatiha Henidazi et Stéphane Lacroix, le 3 février 2018

“**Mouloud Féraoun, journal**”, Lecture par les comédiens de la Compagnie du *dernier étage*, 2 février 2018

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>

ON AIME, ON SOUTIENT

**Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 en Ile-de-France
Festival Banlieues Bleues**

« *La musique nous a sauvés, parce qu'elle nous libérait nous-mêmes* ». Les Sud-Africains ont aussi résisté en musique à l'apartheid, comme le rappelait Abdullah Ibrahim, qui lance ce 35e festival. L'Afrique du Sud célèbre les cent ans de Nelson Mandela et vibre aux sons d'une nouvelle génération : le blues aérien de Sibusile Xaba, la transe libératoire du collectif de Soweto BCUC, la danse des Via Katlehong aux côtés de Sons of Kemet, groupe-choc du jazzman britannique Shabaka Hutchings. Les esclaves, comme les déracinés, ont conjuré la douleur en inventant des musiques. Des champs de canne à sucre aux orgues des églises - Jacob Desvarieux Nanm Kann, Delgres, Lucky Peterson, Deva Mahal, des bas-fonds de Buenos Aires ou de Bogota aux carnavaux des Caraïbes, Melingo, Abelardo Carbonó, Anthony Joseph et Brother Resistance, Kobo Town, surgissent les musiques créoles : jazz, blues, gospel, tango, calypso, champeta, cumbia, rapso,

reggae, zouk... En musique, l'imprévisible est roi. D'où vient ce groove haletant qui mêle l'énergie primale de la soul, l'abattage sophistiqué du jazz et le charme hypnotique d'une gamme pentatonique ancestrale ? Du pays des Ethiopiques : Mahmoud Ahmed, Girma Bèyènè, Éténèsh Wassié, Akalé Wubé. Aurait-on pensé marier oud arabe classique et jazz électrique – Dhafer Youssef, no-wave et afro-latino - The Mauskovic Dance Band, death metal et tropical - Chúpame El Dedo? Iriez-vous danser sur de la folk-psyché turque made in Amsterdam – Altin Gün ?

Où ? Ile-de-France

http://banlieuesbleues.org/21_festival_edito.php

Vendredi 13 avril 2018 (19h) à Villeurbanne (Rhône)

Conférence-débat avec Seddik Larkèche et le père Christian Delorme

Autour du livre de **Seddik Larkèche** "Le poison français, lettre au président de la République", (éd. Ena) L'histoire post-coloniale a laissé des blessures béantes, renforcées par un déni de réparation, une islamophobie rampante et un racisme omniprésent, sans oublier les incompréhensions sur le traumatisme palestinien et le nouvel antisémitisme français. Quel peut être le ressenti de ces nombreux Français musulmans qui voient ce poison s'ancrer dans leur quotidien ? Pour la première fois, un auteur se penche sans tabou, et à travers son propre vécu, sur les racines de ce poison. Surtout, il propose une nouvelle voie républicaine pour que la France soit plus juste avec tous ses enfants. Livre préfacé par Roland Dumas. Les intervenants débattront d'une histoire partagée à la quête d'une identité commune... La rencontre sera animée par Michel Wilson, président de Coup de soleil Auvergne-Rhône-Alpes.

Où ? Centre culturel œcuménique, 39 rue Georges Courteline, 69100 Villeurbanne

<http://www.cco-villeurbanne.org/accueil/>

Jusqu'au samedi 14 avril 2018 à Paris

Vous n'aurez pas ma haine

De **Antoine Leiris**, mis en scène par Benjamin Guillard. Le lendemain du drame du 13 novembre 2015 qui a coûté la vie à son épouse, le journaliste Antoine Leiris délivrait un touchant témoignage sur la toile, avec une lettre ouverte, *Vous n'aurez pas ma haine*. Il se raconte désormais dans un récit qui porte le même titre, paru aux éditions Fayard, un essai touchant et bouleversant où il raconte sa nouvelle vie, entre l'absence de l'être aimé et la volonté de vivre, pour son fils, pour des lendemains qui chanteront à nouveau.

Où ? Théâtre de l'œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris

<http://www.billetreduc.com/199171/evt.htm>

Dimanche 15 avril 2018 à Paris

Rencontres d'improvisation France-Algérie

L'équipe algérienne d'improvisation théâtrale les Drôles-Madaires reçoit l'équipe de la Ligue d'improvisation de Paris (LIP). Après une première rencontre à Paris en avril 2017, les deux équipes s'affronteront dans deux matchs à Oran et à Alger, les 5 et 7 avril 2018. Le match d'improvisation est un format de spectacle de théâtre inventé dans les années 1980 au Québec et qui s'est progressivement répandu dans les pays francophones. S'il a été introduit en France dans les années 1990, la première (et seule) équipe algérienne a été créée en 2012. Le pilier central de ce format de spectacle est l'improvisation. Les comédiens sur scène n'ont préparé ni texte ni scénographie et doivent construire leur jeu au fur et à mesure, de manière collaborative. Le décorum « match » ajoute une dimension sportive, un esprit de compétition bon enfant qui électrise le spectacle et ravit le spectateur qui, au bout du compte, est seul juge de la qualité des improvisations en attribuant la victoire à son équipe préférée. Les matchs d'improvisation durent 90 minutes, et se jouent souvent en deux mi-temps. Les improvisations s'enchaînent, de durée variable, sur des thèmes que les joueurs découvrent en même temps que les spectateurs. Parfois viennent s'ajouter des contraintes : sans parole, drame shakespearien, soap opera, comédie musicale... Les équipes jouent ensemble ou l'une après l'autre, en fonction de la demande de l'arbitre. A la fin de chaque improvisation le public vote pour attribuer un point à l'une ou l'autre des équipes. Celle qui comptabilise le plus grand nombre de points à la fin du match est la gagnante de la rencontre.

Où ? Le 5 avril 2018, Centre Pierre Claverie, 5 des, rue Frères Ould Ahcene, Oran

Le 7 avril 2018, Théâtre national algérien 10 rue Hadj Omar, Alger

Le 15 avril 2017, au Théâtre de Ménilmontant, Paris

<https://www.facebook.com/DroleMadaire/>

Jusqu'au jeudi 15 avril 2018 à Montpellier (Hérault)
Aurès, 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion

Première exposition d'une nouvelle saison consacrée au rapport entre Histoire et photographie. Placée sous le commissariat de **Christian Phéline** (membre de Coup de soleil), cette exposition inédite présente une sélection de 120 clichés, témoignages des relations que chacune des photographes – Thérèse Rivière et Germaine Tillion – ont entretenues avec la population algérienne des années 1930. Fin 1934, deux jeunes chercheuses, Thérèse Rivière (1901-1970) et Germaine Tillion (1907-2008), se voient confier par le musée d'ethnographie du Trocadéro – devenu peu après le musée de l'Homme – une mission d'étude qui les conduit pour plusieurs années dans l'Aurès. Situé dans l'Est algérien, à la lisière du Sahara, ce massif montagneux abrite alors quelque 60 000 Chaouias, population berbère qui conserve son ancienne économie agropastorale. Ces images nous donnent à voir une société traditionnelle encore largement préservée, ses rapports à la présence coloniale et la manière dont elle se livre au regard des deux ethnographes. Elles révèlent aussi le ressort affectif et visuel qui souvent semble détourner les observatrices d'une approche purement documentaire.

Où ? Le Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier

<http://www.montpellier.fr/evenement/21385/3625-aures-1935.-photographies-de-therese-riviere-et-germaine-tillion.htm>

Lundi 15, dimanche 22 et dimanche 29 avril 2018 (17h) à Paris
Lecture publique Taqsit-agî. Par : Lounis Aït-Menguellet

Lounis Aït-Menguellet chante depuis plus de 50 ans. Il est l'un des artistes les plus populaires de la chanson berbère (Amazigh) contemporaine. C'est aussi un grand poète qui est devenu l'un des symboles de la revendication identitaire berbère. À propos des événements qui ont secoué la région de Kabylie ces dernières années, il dit que, égale à elle-même, la région est un bastion de la contestation et qu'elle a toujours été à l'avant-garde des luttes. « Je parle de la Kabylie à ma façon, afin d'apporter quelque chose. ». C'est cette dimension littéraire universelle, en même temps que profondément kabyle, que se donne comme objectif de mettre quelque peu en valeur cette lecture publique bilingue de textes plutôt situés dans les années 80, qui se déroule pour la première fois à Paris. J'ai choisi pour cette lecture publique, entre autres, sept textes, comme les sept couleurs des arcs en ciel de mon enfance puis mon adolescence dans les années 80. Je suis accompagné par un comédien de talent, **Elya Birman**, ainsi que trois musiciens. Le tout mis en scène par **Fabrice Henry**. **Hafid Adnani**. Production : *Berbere Télévision*

Où ? Alhambra, 21 rue Yves Toudic, 75010 Paris

<http://www.alhambra-paris.com/lecture-publique-taqsit-agî-lo2402.html>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France
Tournée de Fellag : Bled runner

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations...* Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épique à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>

Jusqu'au dimanche 20 mai 2018 à Paris
Plantu, 50 ans de dessin de presse

En 2018, **Plantu** fêtera ses 50 ans de dessinateur de presse. Il aura réalisé des milliers de dessins dont un bon nombre se trouve encore dans ses collections personnelles. C'est à la BnF qu'il a choisi de remettre cet important fonds, témoignage de la vie politique française et internationale et d'une période de bouleversements inédits. Une centaine de dessins originaux ainsi que quelques-unes de ses sculptures satiriques permettront d'apprécier différentes facettes de son travail. Ce moment permettra également d'appréhender sa démarche originale de porte-parole de dessinateurs du monde entier à travers son association *Cartooning for Peace*.

Où ? Bibliothèque François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris

http://www.bnf.fr/fr/événements_et_culture/expositions/f.plantu_dessins_presse.html

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Paris

Delacroix (1798-1863)

Le musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art s'associent pour organiser une exposition dédiée à Eugène Delacroix. Réunissant 180 œuvres, cette rétrospective relève un défi resté inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Malgré sa célébrité, il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix. L'exposition propose une vision synthétique renouvelée, s'interrogeant sur ce qui a pu inspirer et diriger l'action prolifique de l'artiste, et déclinée en trois grandes périodes. La première partie traite de la décennie 1822-1832 placée sous le signe de la conquête et de l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ; la seconde partie cherche à évaluer l'impact de la peinture de grand décor mural (activité centrale après 1832) sur sa peinture de chevalet où s'observe une attraction simultanée pour le monumental, le pathétique et le décoratif ; enfin, la dernière partie s'attache aux dernières années, les plus difficiles à appréhender, caractérisées par une ouverture au paysage et par un nouveau rôle créateur accordé à la mémoire. Les écrits de l'artiste viennent enrichir et compléter la redécouverte de ce génie en constant renouvellement.

Où ? Hall Napoléon, Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/delacroix-1798-1863>

Le journaliste Eric Fottorino, créateur en 2013 de **l'hebdomadaire « Le 1 »** après avoir dirigé la rédaction du *Monde*, est un vieil ami de Coup de soleil. Son hebdo **est en danger** et nous vous proposons de l'aider en répondant nombreux à l'appel qu'il vous lance ci-dessous. Merci d'avance.

Georges Morin

UNE GRAVE MENACE SUR L'INDÉPENDANCE DU 1

Notre hebdomadaire fêtera en avril prochain ses quatre ans d'existence. Grâce à votre fidélité, le 1 a pu imposer son originalité en offrant chaque semaine des regards inspirants et singuliers sur notre époque. À l'approche du numéro 200, vous êtes près de 35 000 à nous déplier chaque semaine, dont près de 20 000 abonnés. C'est pour nous une fierté et elle se double d'une immense gratitude à votre égard. Notre avenir comme notre raison d'être, c'est vous.

Fin 2017, la messagerie Presstalis, quasi-monopole de diffusion de la presse écrite en France, a prélevé d'autorité 25 % de nos recettes de décembre, puis de janvier 2018. Arguant d'un risque de faillite imminente, cet organisme a depuis décidé unilatéralement de retenir chaque mois 2,25 % de notre chiffre d'affaires jusqu'en 2022. Cette décision peut nous tuer. Comme vous le savez, nous n'acceptons pas la publicité dans nos pages, ni la présence d'actionnaires puissants dans notre capital.

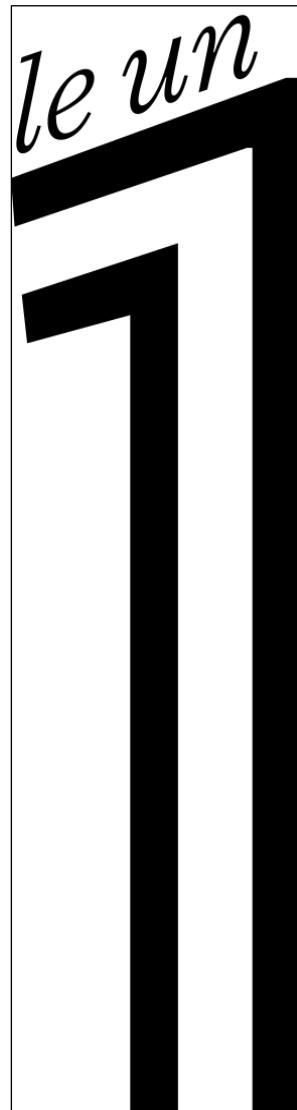
Notre indépendance est à ce prix. Nous la défendons farouchement. Elle est le gage que nous continuerons de vous offrir un journal de lecteurs, conçu exclusivement pour ses lecteurs, en toute liberté, loin des écueils de la désinformation ou de la complaisance. Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour solliciter votre attachement à notre hebdomadaire. Il suffirait que chacune, que chacun d'entre vous, puisse convaincre une personne de son entourage, dans sa famille, parmi ses amis et ses proches, de souscrire un abonnement au 1 – y compris à travers une offre étudiante – pour nous protéger des décisions arbitraires qui nous menacent.

Je compare souvent le 1 à une ville sur pilotis. Plus les lecteurs-pilotis seront nombreux et solides, plus notre journal sera durable. Je vous invite ardemment à venir conforter ce projet que nous portons ensemble, celui d'une démarche exigeante et singulière, dans un esprit mousquetaire cher au grand Alexandre Dumas : 1 pour tous, et tous pour (le) 1 !

Avec mes remerciements pour votre précieux soutien.

Éric Fottorino

<https://le1hebdo.fr/abonnement>



Radio

Samedi 14 avril 2018 à 10h sur France Culture :

L'Egypte des Mamelouks, reflets et rebonds. Le règne des sultans mamelouks (1250-1517), des « esclaves couronnés », fondateurs au bord du Nil d'un État puissant et d'une prodigieuse richesse, compte parmi les plus brillantes époques de l'histoire de l'Égypte et des pays d'Islam.

Dimanche 15 avril 2018 à 7h08 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 15 avril 2018 à 14h sur France Inter :

Une journée particulière. 1972, la découverte de l'œuvre d'Albert Camus en prison à Bagdad. Avec Saleh Al Hamdani, poète et dramaturge. Cet été-là, le futur poète et écrivain, erre dans les cafés bagdadi où des clients laissent souvent sur les banquettes, après les avoir lus, les livres achetés dans la rue Moutanabi. Le jeune homme tombe ainsi par hasard sur "Le mythe de Sisyphe" d'Albert Camus. Une lecture qui va changer sa vie...

Jeudi 19 avril 2018 à 7h12 sur France Culture :

Les 70 ans de l'Etat d'Israël. Le 14 mai 1948, le mandat britannique s'achève. Le 15 mai David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'État d'Israël. 750.000 Palestiniens quittent, fuyant ou expulsés, les territoires sous contrôle israélien, leurs biens sont saisis. Seuls 150.000 restent établis dans le nouvel Etat.

Podcaster

France Culture : Une vie d'artiste. Avec **Mokhalled Rasem** (Bagdad, 1981) est un comédien et metteur en scène né et formé à Bagdad. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis.

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-dartiste/numero-29-resistance-des-corps-de-bagdad-a-ouagadougou>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Fernandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 14 avril 2018 à 17h20 sur Arte :

Tapis persans d'Ispahan. À Ispahan, au cœur de l'Iran, Shanty Ghaffarian vend des tapis persans finement ouvragés. À 30 ans, le jeune homme gère sa propre société. Les clients se succèdent dans sa boutique, mais le prix élevé des tapis, vendus plusieurs milliers d'euros, et la forte concurrence de certains pays d'Extrême-Orient compliquent les affaires.

Dimanche 15 avril 2018 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 16 avril 2018 à 16h50 sur Histoire :

Quand les Égyptiens naviguaient sur la Mer rouge. Sur les murs du temple de Deir el-Bahari, à Louxor, un bas-relief intriguait particulièrement les égyptologues. On y voit cinq bateaux embarquer pour le lointain pays de Pont à la demande de leur reine, la puissante Hatchepsout. Alors que l'on croyait la flotte des pharaons cantonnée aux seuls flots du Nil, voilà que la fresque de Louxor suggère une tout autre direction : l'expédition d'Hatchepsout serait passée par la mer Rouge pour gagner les côtes africaines au sud de l'empire... Et si les Egyptiens avaient été un grand peuple de marins ? Pour vérifier cette hypothèse, une équipe d'archéologues décide d'enquêter et de reconstruire un navire à l'identique de ceux que fabriquaient les Egyptiens il y a trois mille cinq cent ans.

Lundi 16 avril 2018 à 18h25 sur Histoire :

A la découverte de l'Egypte ancienne. L'apogée. Avec **Joann Fletcher**, égyptologue et professeure à l'université de York, elle révèle les principales caractéristiques et les particularités de la civilisation égyptienne.

Mardi 17 avril 2018 à 20h30 sur LCP :

Récit d'une jeunesse exilée. Ils ont moins de 18 ans, on les appelle les « mineurs isolés étrangers ». Venus seuls, principalement d'Afrique et du Moyen-Orient, ces voyageurs sans visas débarquent à Marseille, au terme d'un long périple. En attendant leur majorité, ils sont censés se trouver sous la protection de l'aide sociale à l'enfance. Mais avant cette « mise à l'abri » rarement immédiate, ces jeunes subissent la rue, les réseaux malveillants et la suspicion des institutions. Un parcours éprouvant filmé avec distance et pudeur par les caméras de Rachid Oujdi qui révèle un double paradoxe. Car à leur majorité, ces jeunes n'auront, peut-être, pas la possibilité de rester sur le territoire français.

Mardi 17 avril 2018 à 20h50 sur Arte :

La Méditerranée va-t-elle passer l'été ? La Méditerranée va-t-elle bientôt devenir la plus grande mer morte du monde ? Alors qu'elle abrite 10 % de la biodiversité de la planète, de nombreux signaux attestent que cette mer semi-fermée se trouve au bord de l'épuisement. Cette enquête accablante recense les dommages engendrés par la course au profit sur l'écosystème de la Méditerranée.

Mardi 17 avril 2018 à 20h55 sur France 2 :

68. Film de **Patrick Rotman**. De Washington à Saïgon, de Rome à Mexico, de Paris à Prague, une vague de révolte secoue le monde. 68 propose un travelling arrière dans le Viêt-nam en guerre, Prague en liberté et occupé, Paris en contestation, l'Amérique en rébellion. 68 raconte Dubcek et Guevara, De Gaulle et Cohn-Bendit, Luther King et Bob Kennedy. 68 est une plongée dans le tourbillon d'une année mouvementée avec des images couleur exceptionnelles, et sur des musiques de Jimi Hendrix, Janis Joplin, Jim Morrisson, Bob Dylan et bien d'autres.

Mardi 17 avril 2018 à 20h55 sur France 5 :

Toutankhamon, les secrets du pharaon. Toutankhamon est l'un des derniers pharaons de la 18e dynastie. Rendu célèbre grâce à son trésor funéraire découvert il y a près d'un siècle par Howard Carter, le jeune roi est aussi parmi les plus étudiés de l'Histoire. Trois objets avec lesquels il reposait, révèlent la véritable identité de ce roi guerrier : un poignard, dont le métal de la lame provient d'une météorite, les ornements en or d'un char qui montre l'image d'un chef de guerre, et une tunique en cuir, qui lui servait d'armure. Son tombeau abrite encore de nombreux secrets et reste une source d'information inestimable sur l'Egypte ancienne.

Mardi 17 avril 2018 à 1h10 sur Histoire :

La vie privée des pharaons. La construction des pyramides reste une énigme malgré les travaux des chercheurs. Hérodote écrivait qu'il avait fallu trente ans à 100 000 esclaves pour les bâtir. Depuis une dizaine d'années, des découvertes remettent ces affirmations en question. Un village a été exhumé à proximité des pyramides, laissant à penser que les travailleurs étaient des hommes libres, bien nourris et soignés.

Mercredi 18 avril 2018 à 16h55 sur Canal + Cinéma:

Good Luck Algérie. Sam et Stéphane, deux amis d'enfance fabriquent avec succès des skis haut de gamme jusqu'au jour où leur entreprise est menacée. Pour la sauver, ils se lancent dans un pari fou : qualifier Sam aux Jeux Olympiques pour l'Algérie, le pays de son père. Au-delà de l'exploit sportif, ce défi improbable va pousser Sam à renouer avec une partie de ses racines.

Mercredi 18 avril 2018 à 17h10 sur Histoire :

Bonaparte, la campagne d'Egypte. Le 19 mai 1798, Bonaparte se lance dans une expédition d'envergure en embarquant avec lui 40 000 soldats, 10 000 marins et plus de 200 scientifiques et artistes. Presque tous ignorent leur destination. Napoléon ne souhaite pas que les Anglais apprennent qu'il projette d'envahir l'Egypte, possession coloniale britannique. Le leader militaire sait que s'il réussit à s'en emparer, il aura une ouverture stratégique vers l'Orient.

Jeudi 19 avril 2018 à 17h sur Histoire :

Le photographe de Toutânkhamon. L'histoire d'un héros de la photographie, Harry Burton : ses images des fouilles de la tombe de Toutânkhamon ont fait sensation dans les années 1920.

Vendredi 20 avril 2018 à 19h50 sur Histoire :

Secrets de musées. Le musée du Bardo de Tunis. Logé dans un palais du 19ème siècle, le musée national du Bardo de Tunis retrace l'histoire de la Tunisie, de la préhistoire jusqu'au milieu du 20ème siècle.

Revoir

Arte : La chasse aux fantômes. Film de **Raed Andoni**. D'anciens prisonniers palestiniens rejouent leur détention devant la caméra de Raed Andoni. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leur passé reconstruit, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission.

<https://www.arte.tv/fr/videos/060796-000-A/la-chasse-aux-fantomes/>

CONFERENCES

Lundi 16 avril 2018 (18h30) à Marseille (Bouches-du-Rhône) *Les Berbères kabyles, des insurrections aux premières émigrations*

Avec : **Yassine Temlali** (journaliste, traducteur et chercheur) et **Ali Amran** (chanteur). Modération : **Florence Hudowicz** (conservatrice) et **Tewfik Hakem** (journaliste, producteur à *France Culture*). Préambule musical : nouvelle scène algérienne avec **Ali Amran** (guitare, chant), **Fabien Mornet** (guitare), **Daniel Largent** (basse) et **Franck Mantegari** (batterie). Les zones rurales et montagnardes de l'Algérie ont opposé une longue résistance à l'armée française. Réputée soumise en 1857, puis insurrectionnelle en 1871, la Kabylie sera très durement réprimée. Après les officiers militaires, la région attire aussi des ethnologues, qui trouvent dans cette société rurale isolée un sujet de recherche privilégié. Certains administrateurs coloniaux y voient également un terrain propice à la mise en place d'une politique plus volontaire en termes d'équipements publics. Cependant, la paupérisation de la Kabylie provoque dès 1900 les premières migrations vers la métropole, qui a besoin de main-d'œuvre ouvrière et de soldats à la veille de 1914. Les tableaux et les documents d'époque, ainsi que l'ensemble de bijoux traditionnels présentés dans la vitrine du forum attestent du pouvoir de fascination qu'ont exercé les peuples berbères sur les hommes politiques, les ethnologues et les collectionneurs français, du 19ème siècle à nos jours.

Où ? MuCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/les-berberes-kabyles-des-insurrections-aux-premieres-emigrations>

Mardi 17 avril 2018 (12h30) à Paris *Comment la Syrie fut créée (19ème-20ème siècles) ?*

Rencontre avec : **Matthieu Rey**, chargé de recherche au CNRS (Iremam) et chercheur associé à la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe au Collège de France. Après avoir réalisé une thèse sur les parlementaires syriens et irakiens dans les années 1950 et réalisé un long travail de terrain en Syrie de 2009 à 2013, il consacre actuellement ses recherches à la question de la construction de l'État dans l'Orient arabe et persan, dont le livre *Histoire de la Syrie 19ème-20ème siècle* constitue la première étape. En croisant mémoires, presses et documents déclassifiés, Matthieu Rey éclaire les fondements de la Syrie contemporaine et son histoire tumultueuse. Il nous invite à suivre le devenir toujours incertain d'une communauté politique réunissant des populations variées, des hommes et des femmes qui s'installent et s'organisent sur un territoire. Récit de la renaissance des campagnes environnant les villes au détriment des mondes nomades, histoire des migrations des Druzes du Liban vers la Syrie, des montagnards vers les plaines, des campagnes vers les villes, c'est aussi une narration politique ponctuée par des révoltes et des guerres qui donnent naissance à un État dont le cours de l'histoire se révèle dans la crise révolutionnaire. Depuis 2011, la Syrie, chasse gardée de la famille Assad, se trouve au cœur d'une dramatique actualité internationale, déchirée par la guerre civile. Son histoire n'est-elle pas finalement celle d'espoirs, de heurts, d'essais, d'attentes, de luttes, de violences et de projets partagés entre groupes humains qui tentent de créer les conditions d'un vivre-ensemble dans lequel chacun ait sa place ? Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/syrie-fut-creee-xixe-xxie-siecles/>

Mercredi 18 avril 2018 (9h30) et jeudi 19 avril 2018 (9h30) à Rabat (Maroc) *Le Touat, une région oasienne au cœur du Sahara*

Le Touat (on parle du grand Touat mais il se compose de trois sous-régions : le Touat à proprement parler, le Gourara et le Tidikelt) se trouve au Sud du grand erg occidental qui est une zone dunaire totalement inhabitée, et les oasis qui forment cet ensemble s'égrènent autour du plateau du Tadmaït. La région possède des ressources hydrauliques fossiles qui ont permis le développement de cités du désert souvent fortifiées, les ksour. Ce colloque vient clore la première étape d'une recherche encore en cours. Il doit permettre aux différents partenaires de présenter les résultats de leur travail mais aussi à d'autres chercheurs d'apporter leur expertise et d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion. L'objectif était de faire surgir et de rassembler des sources jusque-là méconnues et/ou épargnées et/ou peu utilisées dans le cadre de l'histoire saharienne, et de faire ainsi émerger de nouveaux chantiers de recherche. Les différents participants présenteront donc les corpus exploités, les méthodes suivies et traiteront d'une question illustrant ce que ces « nouveaux » documents et/ou nouvelles approches ouvrent comme perspectives. Il s'agit d'établir ainsi un état des lieux documentaire et méthodologique dédié au Touat mais utilisable pour l'étude d'autres espaces sahariens.

Centre Jacques Berque, 35 avenue Tariq Ibn Ziad, 10020 Rabat (Maroc)

<https://www.ehess.fr/fr/colloque/touat-r%C3%A9gion-oasienne-c%C5%93ur-sahara>

Mardi 24 avril 2018 (19h) à Paris

Pierre Nora et Benjamin Stora :*Mémoire coloniale, mémoire de l'immigration*

Ce débat entre deux historiens vise à interroger les croisements et les décroisements des mémoires liées à l'immigration et à la colonisation. En évaluant l'impact de l'approche postcoloniale sur les questions migratoires, il s'agit de questionner la place de la mémoire de la colonisation, et de la guerre d'Algérie en particulier, dans l'histoire générale de l'immigration en France. En quoi ces mémoires traduisent elles les fractures et les impensés de la société française ? Comment faire en sorte que la crise migratoire depuis 2015 ne recouvre pas ces problématiques ? Comment traiter ces questions dans un contexte post attentat ? Une rencontre-débat avec : **Pierre Nora**, historien, membre de l'Académie française et **Benjamin Stora**, président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée. Conférence animée par **Alexis Lacroix**, directeur délégué de la rédaction de *L'Express*.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris
<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-03/debat-pierre-nora-benjamin-stora>

Jeudi 26 avril 2018 (18h30) à Paris

La bataille de Mossoul

Instauré à Mossoul en 2014, le « califat » de l'organisation État islamique a pris fin en 2017 à l'issue d'une bataille mêlant la guérilla urbaine à la technologie des drones et de l'aviation de la coalition internationale. Ses conséquences tragiques se feront sentir encore de longues années en Irak. Retour sur cet épisode majeur de l'histoire récente et sur le règne de l'État islamique à Mossoul avec les journalistes Hélène Sallon et Laurent Van Der Stock, témoins directs sur le terrain, et l'historien Pierre-Jean Luizard, spécialiste de l'Irak. Rencontre avec : **Hélène Sallon**, journaliste au *Monde*, elle a notamment couvert la bataille de Mossoul et a publié *L'Etat islamique de Mossoul. Histoire d'une entreprise totalitaire* (La Découverte, 2018). **Laurent Van Der Stock**, photojournaliste, membre de l'agence Gamma. Il a reçu notamment le Visa d'Or au festival Visa pour l'image de Perpignan pour sa couverture de la bataille de Mossoul pour *Le Monde*. (Sous réserve). **Pierre-Jean Luizard**, directeur de recherche au CNRS, historien et spécialiste de l'Irak. Auteur notamment de *Le piège Daech, L'État islamique ou le retour de l'Histoire* (La Découverte, 2015).

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/bataille-de-mossoul/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 14 avril 2018 (16h30) à Paris

Une heure avec : Ahlem Mosteghanemi

Le nouveau rendez-vous hebdomadaire à l'Institut du monde arabe pour faire connaître, découvrir et entendre les auteurs arabophones et francophones, émergents et confirmés, venant ou parlant du monde arabe. Littérature, poésie, bande dessinée... autour de leur actualité ou d'une œuvre moins récente, c'est leur univers que l'IMA souhaite mettre en lumière chaque semaine, toute l'année. « *Une heure avec...* » / Les rencontres littéraires de l'IMA : C'est une heure avec un auteur, en dialogue avec un modérateur, journaliste ou critique littéraire (**Philippe Lefait, Paula Jacques, Leïla Kaddour, Bernard Magnier, Francesca Isidori, Sylvie Tanette...**), et les lectures d'un comédien(ne). Le principe de la programmation étant de saisir l'opportunité du passage à Paris d'auteurs que l'on a rarement l'occasion d'entendre dans l'Hexagone, pour leur proposer un lieu et un public où présenter leur actualité littéraire. Auteure invitée : la grande romancière algérienne de langue arabe **Ahlem Mosteghanemi**, *Les femmes ne meurent plus d'amour* (Hachette). Animé par : **Paula Jaques**, journaliste, écrivaine et productrice à *Radio France*. Paula Jaques est journaliste dans la presse écrite, productrice à Radio France et membre du jury du prix *Femina* depuis 1996. Depuis 1999, elle est productrice du magazine culturel *Cosmopolitaine* sur *France Inter*. Lu par : **Clémence Azincourt**, comédienne.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poiesie/une-heure-avec-0>

Samedi 21 avril 2018 (16h30) à Paris

Une heure avec : Sabyl Ghoussoub,

Rencontre avec **Sabyl Ghoussoub** pour son livre : *Le nez juif*. (Editions de l'Antilope) "Elle m'a expliqué pourquoi sa dernière relation avec un New-Yorkais n'avait pas duré.— Le problème, c'est qu'il était juif. Pourtant, je le trouvais séduisant. Il faisait du skateboard et j'adore les mecs qui font du skate ! Mais juif, c'est pas possible. Et toi, ton ex ?Et moi ? Moi, qu'est-ce que j'allais lui répondre à Layal ? Que justement ma dernière copine à Paris était juive ?— Une Brésilienne, on est restés quatre mois ensemble, puis elle en a eu marre de moi.— Ah bon, pourquoi ?— Elle me trouvait trop compliqué.— Pourtant, t'as l'air facile comme garçon." Depuis tout petit, la mère d'Aleph lui répète : « *T'es moche, j'espère que tu te referas le nez quand tu grandiras. Et en plus tu ressembles à un Juif.* » Mais Aleph sort en boîte, séduit les filles, se fait des amis. Il s'engage, il voyage. Beaucoup au Liban. Il tombe amoureux, se retrouve dans le cinéma et rien ne se passe jamais comme prévu. Entre Paris et Beyrouth, Palestine et Israël, Hezbollah et Mossad, Aleph doit faire

des choix. Arabe sous une peau de Juif, il est en quête permanente d'identité. Animé par : **Bernard Magnier**, journaliste littéraire. Lu par :**Léon Bonnaffé**, comédien.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poésie/une-heure-avec-1>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Aeham AHMAD** : « *Le pianiste de Yarmouk* » (éd. La Découverte) mars 2018 -Un jeune homme joue et chante au milieu des décombres et des maisons éventrées. La photo, prise à Yarmouk, ville de réfugiés palestiniens de la banlieue de Damas, a fait le tour du monde. Ce musicien est devenu un symbole d'humanité face à la guerre. Après avoir enduré avec dignité les souffrances du conflit syrien, celui que l'on surnomme désormais le « pianiste des ruines » a finalement dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil : en guise d'avertissement, Daech avait brûlé son piano... Partageant le sort de milliers d'autres, il a ainsi connu la séparation d'avec sa famille, la périlleuse traversée de la Méditerranée, l'éprouvante route des Balkans, puis l'arrivée en Allemagne. Dans cette autobiographie bouleversante, Aeham Ahmad raconte son enfance de Palestinien en Syrie, son apprentissage de la musique au sein d'une famille talentueuse, jusqu'à la révolution de 2011, bientôt engloutie par la guerre. Un éclat d'obus le blesse à la main. Bravant la peur, il décide alors de jouer dans la rue, se laissant filmer pour témoigner de la résistance qui subsiste, obstinée, dans la ville assiégée. Car ce livre a une portée politique. Il dénonce la violence extrême, les exactions du régime d'Assad comme celles des djihadistes, mais il rappelle aussi la précarité du peuple syrien et le destin tragique de tous les réfugiés. Un requiem en hommage aux victimes et une ode à la musique. 19 €

- **Stéphane BEAUD** : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décenter le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens. 21€

- **Ghaleb BENCHEIKH** : « *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes* » (éd. Lattes) février 2018 - La littérature relative au fait islamique depuis que la terreur s'est abattue en son nom a saturé l'espace médiatique. Son traitement informatif demeure anxiogène et le discours qui l'accompagne, plus passionnel que raisonné, brouille le message. Or, il y a comme une exigence de froideur d'esprit et de distanciation par rapport à tous ces événements dramatiques. Il est temps de sortir par le haut de cette tragédie. Ce petit livre propose une vision éclairante et programmatique à moyen et long termes dont nous avons besoin. Celle qui éclaire le chemin et signe la sortie de l'ornière dans laquelle nous nous débattons. Elle commence par la refondation de la pensée théologique islamique. Une fois assainie de ses scories et libérée de sa prison, cette pensée s'attellera aux chantiers titaniques de la démocratie et de la modernité. Elle saura, avec audace, prendre en charge le pluralisme, la laïcité, la liberté de conscience. 16€

- **Tahar BEN JELLOUN** : « *La punition* » (éd. Gallimard) février 2018 - *La punition* raconte le calvaire, celui de dix-neuf mois de détention, sous le règne de Hassan II, de quatre-vingt-quatorze étudiants punis pour avoir manifesté pacifiquement dans les rues des grandes villes du Maroc en mars 1965. Sous couvert de service militaire, ces jeunes gens se retrouveront quelques mois plus tard enfermés dans des casernes et prisonniers de gradés dévoués au général Oufkir qui leur firent subir vexations, humiliations, mauvais traitements, manœuvres militaires dangereuses sous les prétextes les plus absurdes. Jusqu'à ce que la préparation d'un coup d'État (celui de Skhirat le 10 juillet 1971) ne précipite leur

libération sans explication. Le narrateur de *La punition* est l'un d'eux. Il raconte au plus près ce que furent ces longs mois qui marquèrent à jamais ses vingt ans, nourrissent sa conscience et le firent secrètement naître écrivain. 16 €

- **Philippe CLAUDEL** : « *L'archipel du chien* » (éd. Stock) mars 2018 - « *Le dimanche qui suivit, différents signes annoncèrent que quelque chose allait se produire. Ce fut déjà et cela dès l'aube une chaleur oppressante, sans brise aucune. L'air semblait s'être solidifié autour de l'île, dans une transparence compacte et gélatineuse qui déformait ça et là l'horizon quand il ne l'effaçait pas : l'île flottait au milieu de nulle part. Le Brau luisait de reflets de meringue. Les laves noires à nu en haut des vignes et des vergers frémissaient comme si soudain elles redevenaient liquides. Les maisons très vite se trouvèrent gorgées d'une haleine éreintante qui épresa les corps comme les esprits. On ne pouvait y jouir d'aucune fraîcheur. Puis il y eut une odeur, presque imperceptible au début, à propos de laquelle on aurait pu se dire qu'on l'avait rêvée, ou qu'elle émanait des êtres, de leur peau, de leur bouche, de leurs vêtements ou de leurs intérieurs. Mais d'heure en heure l'odeur s'affirma. Elle s'installa d'une façon discrète, pour tout dire clandestine.* » 19€50

- **Danielle DAVID-SETBON** : « *Paris-Tunis-Kairouan* » (éd. Hémisphères) février 2018 - Venue en Tunisie à la rencontre de cette situation inédite de la première révolution dans le monde arabe qui a renversé en un mois une dictature de vingt-trois ans, Danielle David va y rencontrer son passé : la voici projetée plus de quarante années en arrière, l'année de ses 18 ans, la dernière qu'elle aura passé dans sa Tunisie natale. "La révolution, cette nouvelle Tunisie que je découvre, au-delà de la signification politique déterminante qu'elle revêt pour son peuple et pour l'ensemble du monde arabe, se double pour moi d'une invitation urgente et singulière à un retour sur le passé, aux raisons de mon exil et de mon attachement infini à ce pays, à son peuple, à ma tunisianité". Un retour aux sources qui la mènera jusqu'à Kairouan et son antique communauté juive. **Danielle David-Setbon** est née et a grandi à Tunis. En 1964, elle émigre en France avec sa famille et devient enseignante en philosophie. 18€

- **Asli ERDOGAN** : « *L'homme coquillage* » (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étriqué rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Aslı Erdoğan**, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son personnage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Drsin KARABULUT** : « *Contes ordinaires* » (éd. Fluide Glacial-Audie) février 2018 - Avec la poésie, la noirceur et l'imaginaire d'un Edgar Allan Poe, Ersin Karabulut nous dresse le portrait d'une société qui a renoncé à ses illusions face au carcan familial et aux pouvoirs politiques et financiers. 16€90

- **Mireille NICOLAS** : « *L'école Ibn-Khaldoun* » (éd. L'Harmattan) février 2018 - Dans les mois précédant l'indépendance (5 juillet 1962), où tant de personnes fuient l'Algérie, deux cent mille Pieds-Noirs choisissent de continuer d'y vivre et d'y travailler. Les lettres ici présentées entre une famille et la fille aînée partie pour la France continuent ses études à un goût authentique, une fraîcheur d'informations, sur le vif, au jour le jour. Les enseignants de ce temps-là, les anciennes élèves du quartier qui porte aujourd'hui le nom de Hai Abd-el-Kader, alors qu'on le nommait quartier Bugeaud ou Village Nègre - quand on ne disait pas Greba - retrouveront une époque à la fois difficile et lumineuse et le rôle bienfaisant de l'école Ibn-Khaldoun, dans son écoute affectueuse et efficace. 25.50 €

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES / - DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mardi 24 avril 2018 (19h) à Paris

Transes

Film d'**Ahmed El Maanouni**. Dès les années 70, le Maroc a connu, grâce à cinq musiciens formés à l'école de la rue et décidés à rompre avec les « langueurs orientales » envahissantes, une explosion musicale qui devait être pour les jeunes le cri de leurs désirs, de leurs frustrations et de leur révolte. Dans ce film, Ahmed El Maanouni trace l'itinéraire géographique et culturel de ce groupe : *Nass El Ghiwane*. À travers leurs chansons, le film aborde les thèmes sociaux traditionnels, le thé ou l'échange, le feu ou la souffrance, l'eau ou la sécheresse des coeurs, mais aussi les grandes questions contemporaines : le temps, l'histoire, le rire, l'espoir. Né à Casablanca au Maroc, **Ahmed El Maanouni** est auteur, réalisateur, directeur de la photographie et producteur.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/transes>

CINEMA : sortie de la semaine

- L'héroïque lande, la frontière brûle

Film d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**. En hiver 2016, la jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de « la jungle ». Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renait toujours de ses cendres.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insoucients croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Cas de conscience

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Corps étranger

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Des figues en avril

Film de **Nadir Dendoune**. Le film « *Des figues en avril* » dessine le portrait drôle et bouleversant de Messaouda Dendoune, filmé par son fils Nadir. Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, on la découvre au quotidien dans son deux pièces de l'Île Saint Denis, ponctué par la présence invisible de l'absent. Elle apprend désormais à vivre seule depuis que son mari Mohand, atteint de la maladie d'Alzheimer, a été placé en maison médicalisée. Messaouda, bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, comme Slimane Azem, raconte avec fierté, sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Dokhtar

Film de **Reza Mirkarimi**. Avec Farhad Aslani, Merila Zare'i, Mahoor Alvand. Monsieur Aziz, père autoritaire et conservateur, mène une vie familiale sans incident dans une ville pétrolière du sud de l'Iran. Un jour, son équilibre est bouleversé par le comportement contestataire de sa fille, Setareh, qui préfère se rendre à Téhéran, pour participer à une fête d'adieu, plutôt que d'assister aux fiançailles de sa petite sœur.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Drum

Film de **Keywan Karimi**. A Téhéran un avocat occupe et travail dans un petit appartement persuadé que tout le monde dans son pays, sans exception, est corrompu .Un jour un individu lui confie commission de cacher et protéger un paquet. Des hommes à la recherche de ce paquet le harcèlent. Ce qui le plonge dans une situation d'isolement...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à silloner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Hair

Film de **Mahmoud Ghaffari**. Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi. Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté, qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre leurs cheveux et leur cou.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Human flow

Film de **Ai Weiwei**. Avec Boris Cheshirkov et Peter Bouckaert. Plus de 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre : il s'agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, *Human flow* aborde l'ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires. Tourné sur une année dans 23 pays, le documentaire s'attache à plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde – de l'Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l'Allemagne à l'Irak, d'Israël à l'Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'amour des hommes

Film de **Mehdi Ben Attia**. Avec Hafsa Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour. Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Leïla

Film de **Dariush Mehrjui**. Avec Leila Hatami et Ali Mosaffa. Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les bienheureux

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-L'ordre des choses

Film de **Andrea Segre**. Avec Paolo Pierobon, Giuseppe Battiston, Olivier Rabourdin. Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en **Libye** afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête, il rencontre dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux entre sa conscience et la raison d'Etat : est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mektoub My Love : Canto Uno*

Film d'**Abdellatif Kechiche**. Avec Shaïn Boumedine, Ophélie Bau, Salim Kechiouche. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Razzia*

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Arieh Worthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Un jour ça ira*

Film de **Stan Zambeaux et Edouard Zambeaux**. Djibi et Ange, deux adolescents à la rue, arrivent à l'Archipel, un centre d'hébergement d'urgence au cœur de Paris. Ils y affrontent des vents mauvais, des vents contraires, mais ils cherchent sans relâche le souffle d'air qui les emmènera ailleurs. Et c'est avec l'écriture et le chant qu'ils s'envolent... et nous emportent. Une plongée au cœur de l'Archipel, un centre qui propose une façon innovante d'accueillir les familles à la rue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Vent du Nord*

Film de **Walid Mattar**. Avec Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répondent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Wajib - l'invitation au mariage*

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au dimanche 22 avril 2018 à Paris
Mohamed Bourouissa : *Urban Riders*

Mohamed Bourouissa est un artiste né en 1978 à Blida en Algérie. L'exposition *Urban Riders*, s'articule autour du film *Horse Day* réalisé à Philadelphie, dans le quartier défavorisé de Strawberry Mansion, au Nord de la ville et dont la

réalisation a marqué une étape décisive dans son évolution. Durant huit mois, le temps d'une résidence, il s'est intéressé aux écuries associatives de « Fletcher Street » qu'il a découvertes grâce aux images de Martha Camarillo, une photographe américaine. Territoire de réparation et de cristallisation des imaginaires, fondé par des cavaliers afro-américains, les écuries de « Fletcher Street » accueillent les jeunes adultes du quartier et offrent un refuge aux chevaux abandonnés. Sans pour autant documenter une réalité, l'artiste s'est emparé de l'histoire du lieu, de l'imagerie du cowboy et de la conquête des espaces. Au fil des mois, **Mohamed Bourouissa** s'est attaché à créer des conditions d'échange et de partage avec la communauté locale. Le film, de facture cinématographique, retrace ce projet. Il rend compte avec force d'une utopie urbaine. Fasciné par l'histoire de la représentation des cowboys noirs, il synthétise des questionnements récurrents : l'appropriation des territoires, le pouvoir, la transgression.

Où ? Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris

<http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-mohamed-bourouissa>

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Grenoble (Isère)

La médina de Sfax. Sabat Sfakys

Accompagner le futur de la petite industrie du cuir et de la chaussure pour un renouveau de la médina de Sfax. La médina de Sfax rappelle par son tissu régulier, l'urbanisme arabo-musulman naissant et présente le plus orthogonal des plans de médiinas maghrébines. La position centrale de la grande mosquée fait d'elle pratiquement l'unique ville qui rappelle l'urbanisme de Koufa, première cité arabo-musulmane. La médina de Sfax est l'exemple le plus représentatif et le mieux conservé dans tout le bassin méditerranéen de l'urbanisme arabo-islamique tel qu'il a été défini à ses débuts. Médina atypique, Sfax s'inscrit aujourd'hui dans un contexte socio-économique en profonde mutation. Le développement économique rapide des dernières décennies a profondément modifié les besoins des Sfaxiens en terme de logement, de confort et de salubrité...

Où ? Ancien Musée de peinture, 9 place de Verdun, 38000 Grenoble

<https://www.grenoble.fr/lieu/119/137-ancien-musee-de-peinture.htm>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Ethnofolk

Dans le cadre de la foire d'art contemporain. *Etnofolk* est un ensemble inédit de portraits en noir et blanc des troupes folkloriques issues de l'ensemble du royaume marocain. De Tanger à Dakhla, d'Essaouira à Zagora, Beni Mellal ou encore Boujaad, Chaouen et Oujda... Venus de toutes les régions du royaume, tous les ans pendant presque 60 ans, ces artistes, musiciens, chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses ont accepté, pour **Daoud Aoulad Syad** de « prendre la pose ». C'est bien de folklore qu'il s'agit là - dans le sens noble du terme, et sans intention première, cet étonnant corpus prend une dimension indéniablement ethnographique. Par son choix de dénuement - fond blanc et petits cailloux – le « portraitiste » fait surgir, de ce « presque rien », des personnages – seul, à deux ou trois ou encore en groupe - d'une grande dignité, souverains et souveraines en leur royaume : la scène. Si le « portrait » n'est pas « naturel » dans la démarche photographique de Daoud Aoulad-Syad, il réussit avec ce dispositif - à ré-inventer le portrait de studio, genre cher à l'Afrique dont il prend le contrepied : On ne s'invente pas un rôle, on ne se déguise pas, on ne joue pas. On est.

Où ? Galerie 127, Marrakech, Maroc

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Le Maroc, d'ombre et de lumière

Le Maroc, d'ombre et de lumière présente un ensemble de photographies inédites en couleur réalisées au fil de son œuvre par **Daoud Aoulad-Syad**. Sorte d'éloge de l'ombre, Daoud joue de ce que la nature offre de plus précieux pour un photographe - la lumière - lors de ses errances sur les territoires qu'il est amené à parcourir, scènes de vies principalement rurales où fêtes de villages et marchés hebdomadaires. On y retrouve ses sujets de prédilection: le forain, la marge, le Maroc ancestral, la campagne et le Grand Sud. Ces images sont les premières photographies issues d'un corpus de diapositives de plus de 400 - à découvrir dans le futur.

Où ? Dar Moulay Ali, 1 rue Ibn Khaldoun, Marrakech

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)
Maroc 1980-2000

La place Jemaa El Fna, lieu fondateur de l'œuvre, accueille dans l'enceinte du bâtiment de l'ancienne Banque du Maghreb, une exposition de plus de 50 photographies argentiques - pour la plupart mises à l'honneur durant la première Biennale de la photographie arabe en 2015, à la prestigieuse Maison européenne de la photographie à Paris. Ces photographies choisies parmi les premiers travaux de l'auteur ont été réalisées dans les années 80 et 90. Elles marquent l'avènement de la photographie d'auteur dans l'histoire de la photographie marocaine. Grâce au soutien de la Mairie de Marrakech, l'exposition **Daoud Aoulad-Syad, Maroc 1980—2000** est libre d'accès et ouverte au grand public, local et international de la ville.

Où ? Bank Al Maghrib, place Jemaa El Fna, Marrakesh

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au mardi 13 mai 2018 à Paris
Pour un musée en Palestine : "Nous aussi nous aimons l'art..."

En février 2017, l'Institut du monde arabe exposait une sélection d'œuvres de la collection de solidarité du futur Musée d'art moderne et contemporain de Palestine. Une première exposition qui a suscité depuis plus d'une cinquantaine de dons d'artistes européens et arabes parmi lesquels Claude Viallat, Hamed Abdalla, Robert Combas, Hervé di Rosa, Robert Scemla ou encore Rachid Koraïchi. Un an après le dévoilement de ce « pari » pris malgré les aléas de la conjoncture en Palestine et dans les pays alentours, l'Association d'art moderne et contemporain en Palestine et son partenaire, l'Institut du monde arabe, présentent l'avancée du projet. Inspiré par un poème de Mahmoud Darwish, « *Nous aussi, nous aimons la vie* », le titre de cette deuxième exposition de Pour un musée en Palestine réaffirme la volonté des artistes de voir un jour s'édifier un Musée d'art moderne et contemporain en Palestine. En une année, la collection s'est étoffée jusqu'à compter aujourd'hui plus de 140 œuvres toutes issues de dons solidaires d'artistes européens et arabes. Parallèlement à cet enrichissement, a débuté la prospection du terrain sur lequel s'élèveront les futurs bâtiments du Musée. Suivant la même démarche que pour la constitution de la collection à savoir le principe du don solidaire, les premiers contacts avec de grands architectes ont été noués pour envisager les modalités de leurs contributions. Les premières réponses sont positives et encourageantes.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/pour-un-musee-en-palestine-0>

Jusqu'au dimanche 13 mai 2018 à Paris
Kader Attia & Jean-Jacques Lebel : L'un et l'autre

« *L'un et l'autre est un laboratoire de recherche plutôt qu'une exposition. Il est né de l'échange de nos regards, d'une alliance doublée d'une profonde amitié entre nous. Nous y présentons certains de nos travaux liés aux enjeux majeurs de notre civilisation, principalement deux installations: la première consacrée à la fabrication dans et par les médias dominants de l'Autre absolu, comme une entité à craindre, violente et belliqueuse, le Satan, le Sauvage, le Terroriste ; la seconde consacrée à la persistance transhistorique de l'humiliation, du viol et de la torture en tant que crimes de guerre impérialiste. En contrepoint de ces installations, nous présentons des objets énigmatiques et polysémiques que nous avons collectés ici où là, des objets chargés d'esprits invisibles à l'œil nu, qui nous parlent à tous, nous transmettent des discours codés, et procèdent à des réparations et des détournements. À cet ensemble hétérogène de points de vue, d'œuvres visuelles et sonores, d'objets sans nom, de masques de visages et de ventres et de films, tous tissés les uns dans les autres, nous avons tenu à associer des plasticiens et cinéastes amis dont les démarches croisent les nôtres. Nous produisons ainsi ensemble un « agencement collectif d'énonciation » (Félix Guattari), un montrage sans fin qui démultiplie les regards, les horizons et les critères d'appréciation. Ce laboratoire transculturel n'en est qu'à ses débuts.* »

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/lun-et-lautre>

Jusqu'au samedi 2 juin 2018 à Paris
Expo-photos de Tomoko Yoneda : Dialogue avec Albert Camus

Tomoko Yoneda est une photographe japonaise de renommée internationale qui vit et travaille à Londres. Depuis près de trente ans, elle parcourt le monde, enregistrant les traces laissées par l'Histoire. Pour la série inédite qu'elle présente, elle est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux avec ses

photographies sensibles et poétiques. Une évocation subtile des jeunes années de l'auteur de *L'étranger*. Yoneda s'est plongée dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus. Elle s'est rendue sur les lieux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de l'écrivain : Alger, Tipaza, antique port romain qu'il aimait tant et où se dresse une stèle à sa mémoire, mais aussi Paris, Le Chambon-sur-Lignon, village d'Auvergne où il vécut à partir de 1942 et écrivit *La peste*. Ou encore Chambry où son père, engagé comme zouave, combattit durant la bataille de la Marne, et Saint-Brieuc où, en 1947, Camus découvrit avec émotion la tombe de son père mort en 1914, comme il le raconte dans son roman resté inachevé, *Le Premier Homme*. La trentaine de photographies sélectionnées pour cette exposition est un dialogue entre la photographe et l'écrivain, entre le passé et le présent. Elle nous incite à réfléchir à la colonisation, à la guerre, ainsi qu'aux combats et à l'humanisme de Camus. **Tomoko Yoneda** a étudié la photographie aux États-Unis puis à Londres, au Royal College of Art, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement de l'Union soviétique. Fascinée par l'histoire tourmentée du 20ème siècle, elle s'est rendue en Europe de l'Est, en Irlande du Nord, à Taïwan, au Bangladesh, et plus récemment à Fukushima. Les photos qu'elle y a prises sont celles de paysages et de lieux en apparence ordinaires, sublimés par sa maîtrise formelle. Mais les titres de ces œuvres font ressurgir le souvenir d'événements du passé. Yoneda révèle ainsi dans notre environnement quotidien les traces de tragédies oubliées.

Où ? Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, 75015 Paris

<https://www.mcjp.fr/fr/agenda/tomoko-yoneda>

Jusqu'au jeudi 14 juin 2018 à Bruxelles (Belgique)
Paroles tissées. Oeuvres de Hamsi Boubeker

Toiles inspirées des motifs kabyles. Plus de 30 toiles, toutes récentes et exposées pour la toute première fois en Belgique, après avoir été exposées à Paris, au Centre culturel algérien en mai 2017. The Black Wall à Bruxelles présentera les œuvres d'Hamsi Boubeker, un artiste autodidacte unique en son genre, né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. Il s'agit de plus de trente œuvres, issues de la collection '*Paroles tissées*' inspirées des motifs berbères de Kabylie.

Où ? The Black Wall, 75-77 rue d'Arlon, 1040 Bruxelles

<https://www.facebook.com/boubeker.hamsi>

Jusqu'au dimanche 8 juillet 2018 à Lyon (Rhône)
Adel Abdessemed : L'antidote

Sur deux étages du musée, **Adel Abdessemed** présente des œuvres inédites en France et de nouvelles créations, dont celle qui donne son titre à l'exposition : *L'antidote*. Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris et Londres. Il est connu pour ses œuvres fortes, en phase avec le flux d'images et la tension du monde actuel. Défiant les tabous, puisant parfois ses références dans la littérature ou les œuvres anciennes, Adel Abdessemed joue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers ses installations, sculptures et vidéos sa propre écriture de la violence. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi figé dans le bronze.

Où ? Musée d'art contemporain de Lyon, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon

http://www.mac-lyon.com/mac/sections/fr/en_cours/adel_abdessemed/

Jusqu'au jeudi 19 juillet 2018 à Paris
Bagdad mon amour

L'exposition *Bagdad mon amour* s'intéresse aux stratégies artistiques de réinvention du patrimoine irakien, ravagé par des décennies de guerre. Majoritairement originaires d'Irak, les artistes réunis ici cherchent à surmonter les pillages et les destructions des musées et des sites archéologiques, de Bagdad à Mossoul. Ces phénomènes, déjà présents sous Saddam Hussein, ont été systématisés depuis les années 2000 suite à la deuxième guerre du Golfe menée par les Etats-Unis et leurs alliés, et plus récemment avec les massacres culturels perpétrés par le groupe terroriste Etat Islamique. En révélant la pulsion protectrice de ces artistes, qui s'exprime sous la forme de l'allégorie, de la parodie, de l'archéologie ou du montage, *Bagdad Mon Amour* convoque l'utopie d'un « musée sans mur » pour affronter la catastrophe irakienne. Loin de la nostalgie, une constellation d'œuvres d'art moderne et contemporain, de documents d'archives et de signes nomades célèbre une culture visuelle qui résiste à l'effacement. L'inquiétude générée par les objets-fantômes, disparus des musées, laisse place à l'imagination collective pour esquisser une possible renaissance de Bagdad, entre gestes de préservation et de réinvention.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/bagdad-mon-amour/>

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Lens (Pas-de-Calais)
L'empire des roses : chefs-d'œuvre de l'art persan du 19ème siècle

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Ces brillants souverains régnèrent sur l'Iran de 1786 à 1925. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière, à travers plus de 400 œuvres, dont une grande part est présentée en exclusivité mondiale. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. L'exposition bénéficie notamment de prêts exceptionnels de grands musées iraniens. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par Christian Lacroix.

Où ? Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens

<https://www.louvrelens.fr/exhibition/lempire-des-roses/>

Jusqu'au dimanche 5 août 2018 à Paris
L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)
Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCENE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

EVENEMENTS

Jeudi 31 mai 2018 (19h30) à Paris

Gala du Fonds pour les femmes en Méditerranée

Souad Massi est considérée comme la plus belle voix féminine d'Afrique du Nord et ses chansons rayonnent à travers le monde. **Marianne Aya Omac** est une folk singer dans l'âme et une voix extraordinaire. Elle a accompagné Joan Baez dans de nombreux concerts. **Typhaine D** est humoriste, metteuse en scène et artiste engagée pour les droits des femmes et des enfants. **Nach** est chorégraphe et danseuse de Krump, Elle s'est hissée au plus haut niveau grâce à des rencontres avec Heddy Maalem, Bintou Dembélé ou Marcel Bozonnet. Spectacle présenté par **Souâd Belhaddad**, journaliste et dramaturge.

Où ? Cabaret Sauvage, 59 boulevard Macdonald, 75019 Paris

http://medwomensfund.org/fr/Presentation_Gala_2018.html

Jusqu'au dimanche 19 août 2018 à Paris

Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. Al Musiqa invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa>

HUMOUR

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Paris

Noman Hosni dans Breaking dad

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempestif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Paris

Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

THEATRE

Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 à Paris

L'état de siège, d'Albert Camus

Albert Camus, auteur. **Emmanuel Demarcy-Mota**, metteur en scène. Un appel au courage face aux pouvoirs de la peur, Un théâtre pour aujourd'hui. « *L'état de siège est proclamé* », ainsi parle le tyran surgi d'on ne sait où, qui vient prendre le pouvoir dans cette ville tranquille, morte, soumise à un Gouverneur dont le désir est qu'il ne se passe rien. L'opportuniste se nomme la Peste. C'est une fable politique. Camus fait le récit alarmant d'une ville qui sombre dans la dictature : aidé de sa secrétaire (la Mort) et de sbires recrutés sur place (un fonctionnaire servile, un nihiliste accompli, un juge corrompu), la Peste fait régner la terreur : suspension de toutes les libertés, réglementations oppressives et contradictoires, la Peste contamine les sujets au hasard. Au sein de la population, un couple de jeunes amoureux, que leur amour inspire et soutient, choisit de se révolter. En échange de sa vie, le héros verra sa bien-aimée lui survivre et la ville sera sauvée. La Peste s'en ira ailleurs. François Regnault

Où ? Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<http://www.theatredelaville-paris.com/spectacle-ltatdesiegeemmanueldemarcymota-1153>

Vendredi 20 avril 2018 (19h) à Paris

Dévoiler, programme Islam Lab

Ce spectacle en cours de création mêle théâtre et calligraphie pour retracer le parcours de **Yasmina**, féministe musulmane née en Syrie. Le texte évoque ses différents voyages, ses remises en questions, ses choix. Plus le récit avance, plus le monde occidental et le monde arabe se cherchent... La lecture performée de cette fiction intime propose une réflexion sur les sociétés contemporaines, la laïcité et la liberté.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/devoiler-programme-islam-lab/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Paris

L'étranger d'Albert Camus

Mise en scène par **Nordine Marouf**. Je n'avais pas eu l'intention de tuer l'arabe, c'était à cause du soleil. Meursault, modeste employé de bureau à Alger, retrace l'existence médiocre qu'il mène dans une étrange indifférence jusqu'au jour où, sans savoir vraiment pourquoi, il tue un homme. Commence alors son procès qui le conforte dans sa propre vacuité, et il est sommé de s'en expliquer. Est-ce un crime que d'enterrer sa mère sans larmes ?

Où ? Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris

<http://www.lesdechargeurs.fr/spectacle/l-etranger>

Jusqu'au lundi 30 avril 2018 à Paris

Je t'aime à l'algérienne (Kader Nemer)

Une comédie méditerranéenne et romantique. Carlo et Farid, deux amis d'enfance, sont des dragueurs invétérés. Seulement Carlo a oublié de dire à Farid qu'il sort avec sa sœur Aïcha depuis 2 ans. Comme les deux amoureux ont décidé de se marier, Carlo va avouer sa relation secrète à son meilleur ami. Mais l'arrivée de la flamboyante Rachel risque de tout compromettre... Cette comédie aux accents méditerranéens est un hymne à l'amour et à la mixité.

Où ? Théâtre de Dix Heures, 36 boulevard de Clichy, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/165603/evt.htm>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Vendredi 13 avril 2018 (20h) à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Magyd Cherfi

L'année 2016 a vu le chanteur et parolier de *Zebda* triompher en littérature, avec *Ma Part de Gaulois*, salué par la critique et en lice pour le Goncourt. Le voilà à nouveau sur scène à l'occasion de la sortie de son troisième album, *Catégorie reine*. Un « *J'aime les filles* » sur le mode féministe, un hommage aux reines du béton et du bitume qui hantent les quartiers populaires qu'il s'obstine à défendre et à chanter. Un album écorché, où l'amour des filles fortes se mêle à la fragilité masculine assumée. Des textes à son image : boxeur sans répit, toujours sur le ring, parfois désillusionné mais jamais résigné, quelque fois gagné par la mélancolie.

Où ? Théâtre Antoine Vitez, 1 rue Simon Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine

<http://theatredivryantoinevitez.ivry94.fr/9221-9384/fiche/magyd-cherfi.htm>

Samedi 14 avril 2018 (18h) à Tlemcen (Algérie)

Cheikh Sidi Bémol :L'Odyssée de Fulay

Dans ce spectacle à mi-chemin entre théâtre et concert, entre chant et conte, **Cheikh Sidi Bémol** explore l'histoire antique de l'espace berbère et nous invite à un voyage au cœur des légendes, des mythes présents chez tous les peuples de la Méditerranée. Le récit en français est ponctué par douze chansons en kabyle qui rythment les aventures fantastiques de Fulay, un artiste extraordinaire, célébré par les rois, adopté par les dieux, jeté aux enfers puis rendu aux siens. *L'Odyssée de Fulay* est librement inspirée de l'œuvre d'Apulée, célèbre auteur berbère de l'Antiquité.

Où ? Hôtel Agadir, Tlemcen

<http://www.if-algerie.com/tlemcen/agenda-culturel/odyssee-de-fulay-de-cheikh-sidi-bemol>

Samedi 14 avril 2018 (20h30) à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)

Kamel El Harrachi

Kamel El Harrachi fait partie d'une jeune génération musicienne maghrébine attachée au genre chaâbi et soucieuse de le voir évoluer avec son temps. Il interprète ses propres compositions et celles de son père le célèbre Dahmane El Harrachi. Un répertoire entre musique populaire et musiques actuelles. Il a travaillé l'orchestration et écrit ses propres Zadjal textes, inspiré des anciennes, et qui relèvent comme ceux préceptes et sagesses des anciens en poèmes. Kamel El Harrachi reste

fidèle aux styles et mélodies qui ont fait la réputation du Chaâbi algérien, revivifiant le blues maghrébin et de la Casbah d'Alger.

Où ? Le Cap, 56 rue Auguste Renoir, 93600 Aulnay-sous-Bois

<http://www.aulnay-sous-bois.fr/culture/le-nouveau-cap/agenda/fiche/kamel-el-harrachi/?cHash=73e43fa4e56f91d64a409d3de78798fd>

Samedi 14 avril 2018 (22h) à La Courneuve (Seine-Saint-Denis)

Fanfarai

Enfantée en 2005 par la formation traditionnelle Ziyara, *Fanfarai* n'a cessé de se renouveler et de surprendre par ses constantes mutations artistiques. Avec 2 albums au compteur et un 3ème sur la route, ce groupe unique au monde tisse les liens entre les cultures, les continents, la tradition et la création contemporaine. De la rue à la scène, la formation a mûri grâce à sa recherche d'un son puissant et son travail scénique de qualité, tout en préservant une forte capacité à fédérer le public et à l'émouvoir ! Ce Big Band atypique fait dialoguer les sonorités traditionnelles d'Afrique du Nord, le jazz, les rythmiques et harmonies des musiques latines, turques et tziganes. Avec le cœur à l'ouvrage et l'âme de voyageurs, cette chaleureuse formation cuivrée propose une exploration sonore vibrante et métissée. Revisitant les patrimoines arabo-andalou, gnawa, berbère ou encore chaâbi, *Fanfarai* fait dialoguer les instruments traditionnels de différents continents – derbouka, guellal, karkabou, oud et guembri maghrébins et congas cubaines – avec une section de cuivres solides, et depuis peu, une formation rythmique basse-clavier-batterie plus actuelles

Où ? Houdremont, 11 avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve

<http://festival.maisondesjonglages.fr/fr/evenement/rai-not-dead>

Samedi 21 avril 2018 (19h) à Paris

Mashrou' Leila

Ils sont cinq, ils sont Libanais et sont l'un des groupes de rock arabophone les plus connus au monde. Parce qu'ils sont jeunes et modernes, parce qu'ils sont désinvoltes, que leur musique est entraînante et que leurs histoires sont celles du Liban d'aujourd'hui. *Mashrou' Leila*, "le projet d'une nuit" en arabe, prône le multiculturalisme, proclame son érudition, son éclectisme et n'hésite pas à briser les conventions sociales moyen-orientales. Hammed Sinno, le chanteur du groupe, est ainsi devenu le porte-parole officieux de la jeunesse LGBTQ+ arabe, et les chansons de Mashrou' Leila parlent candidement de genre, d'égalité sociale, de politique et de sexualité. Le groupe rassemble des dizaines de milliers de fans en Egypte, à Beyrouth, à Dubaï, mais aussi jouent aussi devant des salles combles à Londres et aux Etats-Unis. Aujourd'hui c'est au tour de Paris de les accueillir et de danser sur leur musique inclassable !

Où ? Élysée Montmartre, 72 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

<https://www.billetterie.elysee-montmartre.com/fr/programme/mashrou-leila>

Jeudi 3 mai 2018 (20h) à Paris

Osloob & Naïssam Jalal : Al Akhareen

Osloob et Naïssam Jalal cultivent une voix profonde et poétique allié d'un groove sans faille, revendicatif et puissant. Depuis plusieurs années, la flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal dévoile un univers musical personnel et vibrant qui, tant sur le fond que sur la forme, redonne tout son sens au mot liberté. Dans une recherche et une curiosité sans cesse renouvelées, elle brille par sa virtuose capacité à tisser les liens entre différentes cultures musicales et différents champs esthétiques. L'engagement par et dans la musique, la traversée des frontières, telles sont les lignes directrices de ses multiples projets artistiques qui n'ont cessé de surprendre grâce à leur originalité, leur authenticité et leur qualité artistique. La nouvelle formation Al Akhareen (« les autres » en arabe) qui l'associe au rappeur, chanteur, beatboxer et producteur palestinien OSLOOB est conçu comme « une réflexion sur l'altérité, un saut en avant vers un espace commun à construire, une déambulation insolente d'un côté et de l'autre des frontières imaginaires qui morcèlent la musique et le monde.

Où ? New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris

<http://www.newmorning.com/20180503-3925-Al-Akhareen.html>

DANSE

Samedi 14 avril 2018 (20h) Salle Bahnini, Rabat
Mardi 17 avril 2018 (19h) Théâtre Said Afifi, El Jadida
Vendredi 20 avril 2018 (19h) Théâtre de verdure, Agadir
Danser casa, de Kader Attou et Mourad Merzouki

Dans le cadre de la Saison culturelle, l'Institut français du Maroc organise une tournée du spectacle *Danser Casa*, dans les villes de Rabat, El Jadida et Agadir. Sous la direction artistique des deux célèbres chorégraphes **Kader Attou** et **Mourad Merzouki**, cette création commune s'inspire de l'effervescence artistique de Casablanca et du Maroc pour proposer un voyage à travers les époques et les techniques de la danse Hip Hop. Sur le plateau, ce sont huit personnalités qui présentent avec ardeur et passion le travail d'un an. Ils nous content, durant une heure, une histoire tant poétique que puissante autour du corps, du collectif et du vivre-ensemble. En marge des représentations, l'équipe de *Danser Casa* assurera des ateliers et rencontres avec des élèves et des danseurs marocains. Son objectif est de transmettre son savoir-faire et de partager l'histoire de cette création.

<https://if-maroc.org/blog/evenements/danser-casa-de-kader-attou-mourad-merzouki/>

Samedi 19 mai 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)
Immerstadje (Hamid Ben Mahi & Compagnie Hors-Série)

Immerstadje est une invitation à la rêverie et au jeu. Cinq danseurs partent en quête d'un lieu où ils pourraient laisser libre cours à leur imagination et aux héros qui sommeillent en eux. En développant une écriture basée sur le rêve, le jeu et les expérimentations collectives, Hamid Ben Mahi souhaite retrouver cette fougue, cette folie, cette légèreté de la jeunesse qu'aucune époque ultérieure de la vie ne peut égaler. Entre intimité et décharge d'adrénaline, c'est notre part d'enfance qui est ici célébrée pour nous relier les uns aux autres. Avec le Festival HipHop Tanz.

Où ? MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

<https://www.mc93.com/saison/immerstadje>

DESSINS DE PRESSE



Dilem, Dimanche, 8 avril 2018 (*Liberté*)



Plantu, samedi, mercredi 11 avril 2018 (*Le Monde*)



Dilem, mardi, 10 avril 2018 (TV5 Monde)

Le Courier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 124, avril 2018

M. ERDOĞAN S'ALIGNE SUR L'EXTRÊME DROITE – pages 4 et 5

LE MONDE *diplomatique*

LES FONCTIONNAIRES, VOILÀ L'ENNEMI

Dossier : l'intérêt général à la casse

SUR FOND D'ÉCHEC DES PRÉNATATIONS

Renaissance des travailleurs au Royaume-Uni

PERMIS DE TUEUR

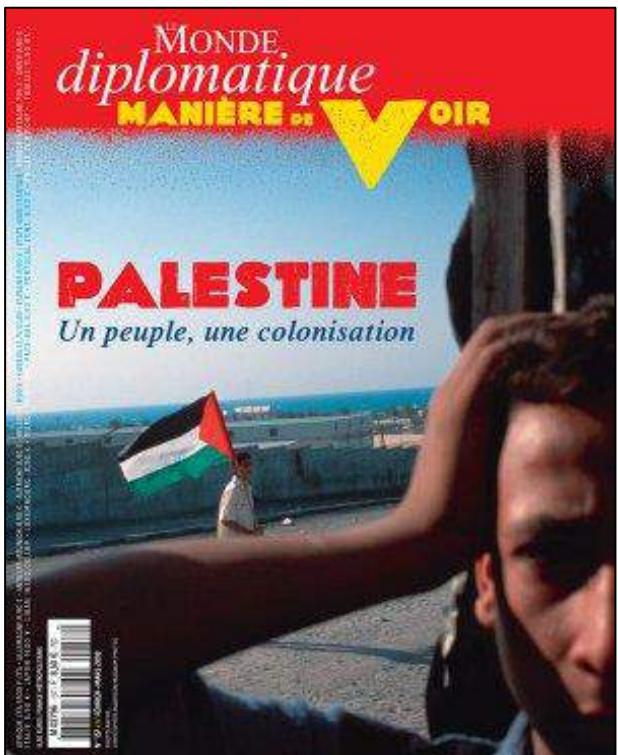
VIVEZ LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Monde diplomatique
N° 768, avril 2018

Moyen-Orient
N° 38, printemps 2018

The cover of the magazine features a photograph of the Old City of Jerusalem at night. The Dome of the Rock is brightly lit in the upper right, casting a golden glow. In the lower left, the Western Wall is visible, with people gathered around its base. A minaret from a nearby mosque is also visible in the background. The overall atmosphere is one of historical and spiritual significance.

Le Monde des religions
N° 88, mars 2018



Manière de voir
N° 157, février-mars 2018

CHAQUE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ, PLUSIEURS REGARDS

le un

N°193

1

PLANTU
50 ans de politique

BnF EXPOSITION

FRANÇOIS HOLLANDE

PLANTU 50 ans de dessin de presse

20 mars | 20 mai 2018

ÉRIC FOTTOIRNO

FRANÇOIS HOLLANDE

Le directeur du *1* se souvient du jour où, à la tête du *Monde*, il a « censuré » Plantu.

LAURENT MARTIN

Comment les dessinateurs de presse sont devenus des journalistes

PLANTU SE PAYE LES PRÉSIDENTS

« Récemment, François Hollande a dit que je l'avais torturé. Alors, qu'est-ce que pourrait bien dire Sarko ! »

Entrée libre

Le Un
N° 193, du 13 mars 2018



L'Histoire
N° 79, avril 2018

Télérama hors-série

au Louvre

Delacroix

RTL

Télérama
Hors-série, mars 2018





ID art de Vivre
N° 48, mars 2018



N° 38, mars 2018



GIBRALTAR
N° 6, printemps 2018



Carto
N° 46, mars 2018

apulée

REVUE DE LITTÉRATURE ET DE RÉFLEXION



#3 **La guerre et la paix** ■ YAHIA BELASKRI ■ JEAN-MARIE BLAS DE ROBLÈS ■ ALBERT CAMUS ■ BELINDA CANNONE ■ RENÉ DE CECCATTY ■ PATRICK CHAMOISEAU ■ CATHERINE CLÉMENT ■ ANANDA DEVI ■ FRANTZ FANON ■ NABILE FARÈS ■ HUBERT HADDAD ■ NÂZIM HIKMET ■ VÉNUS KHOURY-GHATA ■ MICHEL LE BRIS ■ JEAN-LUC NANCY ■ BERNARD NOËL ■ SERGE PEY ■ JEAN-LUC RAHARIMANANA ■ MADELEINE RIFFAUD ■ JEAN ROUAUD ■ ÉRIC SARNER ■ JEAN SÉNAC ■ OMAR YOUSSEF SOULEIMANE ■ SALAH STÉTIÉ ■ ABDOURAHMAN A. WABERI ■ CAROLE ZALBERG...

Apulée

N° 3, avril 2018

Décès de la chanteuse Rim Banna, la "voix de la Palestine" s'est éteinte



Sa vie fut un long combat, contre la maladie comme pour la cause palestinienne. La chanteuse et activiste palestinienne **Rim Banna** s'est éteinte à l'âge de 51 ans, dans la nuit du vendredi au samedi 24 mars, des suites d'un cancer. L'annonce a été partagée tôt ce samedi sur les réseaux sociaux, par plusieurs membres de sa famille.

Sa vie fut un long combat. Dernièrement contre la maladie, face à laquelle elle livre bataille depuis qu'un cancer lui a été diagnostiqué 9 ans auparavant, et qui l'obligera à renoncer à la chanson en 2016, rapporte l'agence de presse palestinienne Wafa. Son état de santé s'était détérioré cette dernière semaine, poursuit la même source. Rim Banna rendra l'âme ce samedi 24 mars à l'hôpital de Nazareth, sa ville natale.

Mais c'est également pour ses idéaux de justice et son amour qu'elle porte à la Palestine qu'elle nourrira une pugnacité acharnée, qui la fera connaître et apprécier du grand public. Durant ses concerts, elle tenait à ce que ses chansons soient représentatives de la vie palestinienne dans tous ses aspects, évoquant aussi bien la joie de vivre que la guerre, aussi bien l'amour que la résistance. Désignée ambassadrice pour la paix en Italie en 1984, elle obtient en 2000 le Prix de la Palestine pour le chant.

Sur la toile, les hommages affluent, saluant sa dignité dans son combat contre la maladie et le symbole qu'elle incarnait en tant qu'activiste palestinienne... ...mais rappelant aussi son attachement aux libertés individuelles.

“Nous devons accepter l’aspect physique d’autrui... Et l’avis d’autrui... Et la décision d’autrui... Et la position d’autrui... Et le choix d’autrui... Et le plus important... La liberté individuelle d’autrui, tant qu’elle n’empiète pas sur la liberté de quiconque”, écrivait-elle dans un post en 2015. Une mise au point sur Facebook où elle regrettait les insultes reçues sur les réseaux sociaux, des messages haineux qui, avant de se transformer en excuses, conspuaien son “nouveau look” au crâne rasé, lorsque ses cheveux absents n’étaient que les stigmates de sa chimiothérapie.

HuffPost Maroc

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/deces-de-la-chanteuse-rim-banna-a-51-ans-la-voix-de-la-palestine-s'esteteinte_mg_5ab620aee4b054d118e2fd5c

Salon international de l'édition et du livre de Casablanca

SIEL 2018: Le bilan



Par : Qods Chabaa, le 19/02/2018.

La 24ème édition du Salon international de l'édition et du livre de Casablanca a pris fin hier, dimanche 18 février. Le ministère de la Culture annonce une augmentation de 50% du nombre de visiteurs. Les éditeurs trouvent ce taux un peu exagéré. Les explications.

Le Salon international de l'édition et du livre de Casablanca (SIEL) a fermé ses portes hier dimanche 18 février. Après dix jours d'activité, sa 24e édition aurait attiré 520.000 visiteurs, soit une augmentation de 50,7% par rapport à l'année dernière. C'est ce que rapporte le ministère de la Culture dans un communiqué. Cette année, il y a eu une forte affluence de visiteurs, surtout des enfants, et c'était visible à l'œil nu. Mais le taux de 50% d'augmentation est remis en question par plusieurs éditeurs. «Cette année, il y a eu beaucoup plus de monde, c'est sûr, mais de là à parler de 50% d'augmentation, c'est un peu exagéré, à mon humble avis», confie un éditeur qui a souhaité garder l'anonymat.

La même source précise que cette augmentation importante des visiteurs est sans doute due à l'augmentation du quota des scolaires. Chaque jour et toute la journée, les élèves des écoles privées étaient acheminés par autocars jusqu'à la Foire internationale de Casablanca, quartier général du SIEL. «Nous aimons bien les enfants, ce sont eux les lecteurs de demain, mais vous savez, ils ont un budget qui ne dépasse pas 30 dirhams... Et puis, il faut savoir que ceux qui profitent de la présence des enfants sont surtout les libraires-éditeurs, qui n'hésitent pas à meubler leur stand de gadgets, de livres de coloriages, et même de jouets. Le livre est en fait... presque oublié», souligne notre source.

L'éditrice Nadia Essalmi, des éditions Yomad, spécialiste de la littérature jeunesse remarque également cette forte présence des enfants. «C'est une bonne chose bien sûr, mais pas de cette manière. Je vous laisse constater que dans le pavillon enfants du ministère de la Culture, il n'y avait aucun écrivain, aucune activité autour du livre, des acteurs, des comédiens, mais aucun auteur. C'est à se demander: est-ce un salon du théâtre? Il est où le livre dans tout ça?». Nadia Essalmi regrette également tout le brouhaha causé par des haut-parleurs installés dans presque tous les stands. «Pas besoin d'installer des haut-parleurs, c'est vraiment désagréable», remarque l'éditrice.

Côté chiffres, il est à rappeler que la 24e édition du SIEL a connu la participation de plus de 700 exposants directs et indirects représentant 45 pays, et qui ont exposé plus de 125.000 titres, dont 52% ont été édités lors des trois dernières années, fait valoir le communiqué du département de Mohamed Laâraj.

Les titres exposés ont couvert une grande variété de champs et de domaines, la littérature ayant accaparée une part de 21%, les livres pour enfants 16%, les sciences sociales 15%, et les religions 9%, vient rappeler le communiqué. Le nombre d'activités organisées dans le cadre du programme culturel s'est porté à 791, entre séminaires, rencontres et cérémonies de signature. Concernant le chiffre des ventes réalisées par les exposants du SIEL, ils ne sont pas communiqués. Aucun éditeur n'accepte de rapporter précisément son chiffre d'affaires réalisé durant les dix jours du salon. Ceci alors que depuis deux ans, ils sont tenus par un cahier des charges qui stipule leur obligation à communiquer quotidiennement leurs ventes aux organisateurs. Mais selon une source au ministère de la Culture, aucun des exposants -Marocains ou étrangers- ne respecte cet engagement.

Qods Chabaa

<http://fr.le360.ma/culture/siel-2018-le-bilan-156649>

Wissam Mimouni est « la petite dernière » de l'un des plus grands amis de Coup de soleil, l'écrivain algérien Rachid Mimouni, décédé en 1995, et qui nous a poussés, avec vigueur, en 1993-94, avec Marie-Louise Belarbi, « la » librairie de Casablanca, à créer le Maghreb des livres. Merci à toutes et à tous de vous mobiliser pour que ce beau projet de librairie puisse réussir.

Georges MORIN

Campagne de financement participatif de Fiers de lettres.

Cher.e.s ami.e.s,

Comme vous le savez peut-être, je me suis lancée depuis quelques mois dans l'aventure entrepreneuriale avec pour projet d'ouvrir une librairie-salon de thé dédiée à la promotion des alternatives durables : la librairie Fiers de lettres.

Chloé, une amie de longue date et désormais associée m'a rejoints dans cette folle aventure et nous voici aujourd'hui sur le point de réaliser notre rêve.

Nous avons trouvé le lieu idéal et convaincu nos financeurs de relever le défi avec nous. Nous avons aujourd'hui besoin d'un dernier coup de pouce. Pourquoi ? Pour allier confort et solidarité, nous souhaitons faire réaliser notre mobilier par un atelier d'insertion.

Et en contrepartie de vos dons, non, vous n'aurez pas que notre reconnaissance éternelle. Nous vous proposons des paniers littéraires pour vous partager nos coups de cœur, des nouveautés et des inédits avec des surprises gustatives et visuelles. Aidez-nous à lancer la première librairie des alternatives durables à Montpellier, reconnue comme entreprise de l'économie sociale et solidaire ! Merci à tous pour votre soutien indispensable à ce projet.

Alors pour nous soutenir cliquez par ici :

<https://www.tudigo.co/don/fiers-de-lettres>

Wissam Mimouni

Fiers de lettres, 1 rue du Bras de Fer, 34000 Montpellier



Soutenez

 **Fiers de
lettres**
Librairie des alternatives **durables**

sur

tudigo

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97

www.copymagine.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) :€

taux 2 : (800 € minimum) :€

taux 3 : (1.100 € minimum) :€

taux 4 : (1.300 € minimum) :€

taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à , le

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01